Publié le 18 juillet 2014.
Dernière modification : 16 juillet 2025.
www.entreprises-coloniales.fr

HÔTEL DU COMMERCE, Haïphong

LES FRÈRES PEYRE, FONDATEURS

• Arthur Peyre (*ca* 1844-Mouriès, Bouches-du-Rhône, 30 juillet 1899)
Au Tonkin depuis le début de la conquête.
Conseiller municipal, 2e adjoint au maire de Haïphong (1895).
Membre du jury d'expropriation.
Membre de la chambre d'agriculture du Tonkin (1897).
Président de la Société de rapatriement (1898).

• *Jules* Daniel Peyre (Mouriès, Bouches-du-Rhône, 16 déc. 1855-Quang-Yên le 28 mai 1906) :
Concessionnaire à Yên-lap (Quang-Yên)(1901).

ANTÉCÉDENTS

AVIS
CAFÉ RESTAURANT DU COMMERCE HAIPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 15 avril 1886)

MM. GANDAUBERT & PEYRE ont l'honneur d'informer leurs clients qu'à dater du 1er mai prochain, le prix de la pension sera de trente-cinq piastres par mois avec ou sans glace.

Construit en 1887, ouvert au public le 8 janvier 1888

NOUVELLES ET RENSEIGNEMENTS
[Les transformations de Haïphong]
(*L'Avenir du Tonkin*, 24 mars 1888)

Haïphong a subi de telles transformations depuis quelque temps que ceux qui ont vu cette ville il y a six mois auraient peine maintenant à la reconnaître. Le fait est d'autant plus digne de remarque que les difficultés rencontrées pour la création d'un grand centre commercial et maritime ont été plus grandes là que partout ailleurs.

Les mares et lacs que, jadis, on traversait en sampan, ont été comblés pour la plupart et ont cède la place à de solides et élégantes maisons.

Grand est l'étonnement du voyageur absent depuis quelques mois, et qui, à son retour, cherche la paillote du restaurant du Commerce et qui se trouve devant la magnifique construction surmontée d'une coupole, dans laquelle est installé non seulement un restaurant mais un hôtel de premier ordre comme on n'en rencontre

guère que dans les villes d'eaux ou les grandes colonies anglaises ; hôtel où l'on trouve tout le confortable qu'exige le climat sous lequel nous vivons.

La ville, proprement dite, s'est considérablement agrandie, des maisons commodes et coquettes bordent des rues tracées, mais dont la viabilité laisse bien à désirer ; il faut l'avouer, les voies sont encore en bien mauvais état à Haïphong. C'est un voyage périlleux de traverser les fondrières, cahoté sur les mauvais ressorts des pitoyables pousse-pousse de la ferme qui ont beaucoup à envier à ceux de Hanoï, ce qui n'est pas peu dire.

Mais ou ne termine pas une ville en un jour ; ici, l'initiative individuelle a été plus vite que l'administration ; mais la distance sera bientôt rattrapée grâce aux fonds accordés par le gouvernement et à l'activité déployée par M. le résident de Haïphong qui a déjà beaucoup fait et fera plus encore dans l'avenir.

De l'autre côté du canal s'élève la ville industrielle, les usines, les fabriques, les ateliers ; une savonneriez est en construction ; ce sera le premier établissement de ce genre au Tonkin.

En terminant, disons que les abattoirs et marchés fonctionnent depuis plusieurs mois à la satisfaction générale et sont la source de recettes importantes pour la ville.

Nous sommes heureux de constater la prospérité toujours croissante de la ville de Haïphong, car elle affirme la vitalité de la colonie et l'importance de ses ressources.

LE RETOUR DU RÉSIDENT BONNAL

……

Le 16 mai 1888, à 6 h. du soir, un banquet de 65 couverts réunissait chez Gandaubert, le restaurateur bien connu de Haïphong, toutes les classes de la population confondues dans un même sentiment de respect et de reconnaissance pour leur résident et ami Bonnal. M. Bonnal vice-résident, avait été convié à cette réunion. À 9 h., M. Bancal, le jeune et sympathique directeur de la maison Ulysse Pila et Cie, délégué par ses compatriotes, portait un toast à M. Bonnal…

……

• HAIPHONG IL Y A CINQUANTE ANS (*L'Avenir du Tonkin*, 3 janvier 1938).

LETTRES DU TONKIN
(*Le Temps*, 24 octobre 1891)

(De notre correspondant particulier)

Haïphong, 19 septembre.

……

M. de Lanessan était encore légèrement souffrant mardi soir, 15 septembre, lorsqu'il s'est rendu au banquet organisé, en son honneur, par la chambre de commerce et la population de Haïphong.

……

Le banquet a eu lieu dans la grande salle de l'hôtel du Commerce, décoré de drapeaux, d'écussons et de lanternes japonaises.

À 7 h. 1/2, M. le gouverneur général arrive accompagné de M. le général Reste, commandant en chef le corps d'occupation, M. l'amiral Fournier, commandant la division navale de l'Indo-Chine, et des officiers de sa maison militaire. Il est reçu au bas du perron par les membres du comité, MM. Brousmiche, vice-président de la chambre

de commerce, Devaux, avocat, van Wyck, directeur de la Banque de l'Indo-Chine à Haïphong.

Le dîner commence aussitôt au milieu d'une chaleur étouffante, mal combattue par une armée de boys, *quat* à la main.

……

INAUGURATION D'UN PUITS AUX MINES DE kébaO
(*L'Avenir du Tonkin*, 24 juin 1893)

Plus de 150 convives prennent place dans la salle du banquet superbement décorée ; le déjeuner est servi par M. Peyre, de l'Hôtel du Commerce.

ALLIANCE FRANCO-RUSSE
Le *Zabiaca* à Haïphong
(*L'Avenir du Tonkin*, 31 janvier 1894)

En l'absence de M. Tirant, résident-maire, et de M. Sintas, premier adjoint, qui s'était rendu à Kébao, M. Brousmiche, sur le vœu exprimé télégraphiquement de Kébao par M. le gouverneur général, a prié les habitants de Haïphong de vouloir bien se réunir, le 25 au soir, à l'hôtel du Commerce, pour arrêter les mesures à prendre afin de recevoir dignement les officiers et les marins du croiseur russe *Zabiaca*.

M. Brousmiche a expliqué à l'assemblée le but de cette réunion convoquée à la hâte et a proposé la nomination d'un bureau formé de six membres. À l'unanimité, MM. d'Abbadie, Chaffanjon, Simon, Champin, Laporte et Brousmiche ont été élus. M. Brousmiche a été élu président à l'unanimité.

La proposition faite par l'assemblée de donner un banquet et d'organiser un bal pour fêter nos hôtes a été prise en considération par le comité.

*
* *

À cause de l'arrivée du *Zabiaca,* des fêtes données à Haïphong en l'honneur des officiels- et des marins russes, la réunion annuelle de la 650e section des Prévoyants de l'Avenir, qui devait avoir lieu le 28 janvier, est reportée au dimanche 4 février prochain à l'Hôtel du Commerce, 9 heures.

Le *Zabiaca* à Haïphong
(*L'Avenir du Tonkin*, 3 février 1894)

……

Le soir, banquet de 150 couvert à l'Hôtel du Commerce. Au centre de la table en fer à cheval, M. le commandant Domojiroff, ayant à sa droite M. Bonnaire, commandant de la marine, et à sa gauche M. du Demaine, commandant d'armes ; en face de lui, M. Brousmiche président de la délégation, entre M. Tirant, résident-maire à droite, et à gauche M. Vézin, président de la chambre de commerce d'Haïphong. Dîner très bien servi par M. Peyre.

……

BOÎTE AUX LETTRES
Vacarme à Hanoï Hôtel
(*L'Avenir du Tonkin*, 25 juillet 1894)

……
Un autre agrément à signaler à MM. les propriétaires est relatif au service intérieur et, sous ce rapport, nous ne connaissons que l'hôtel Peyre à Haïphong qui soit tenu dans la perfection. Quand un boy est appelé d'en bas ou qu'ils s'interpellent entre eux, cela se fait avec la discrétion de ton qui caractérise l'Annamite ; un étranger, à ces beuglements, s'imagine toujours que l'hôtel est envahi par une bande de pirates.
……

Haïphong
(*L'Avenir du Tonkin*, 11 août 1894)

Dimanche soir, la foudre est tombée sur la blanchisserie de M. Peyre, située à côté de l'usine d'éclairage électrique sans toutefois occasionner aucun accident de personne. La cheminée seule a été un peu endommagée et les dégâts matériels sont de peu d'importance.

Haïphong
ACHÈVEMENT DU PONT
(*L'Avenir du Tonkin*, 14 novembre 1894)

M. et Mme Malon ont donné un dîner de cinquante couverts à l'Hôtel du Commerce, samedi dernier, pour fêter l'achèvement du pont métallique tournant construit sur le canal Bonnal, entre la rue Paul-Bert et la rue de Marseille.
La grande salle de l'hôtel était admirablement décorée ; les fleurs y étaient semées à profusion et, pour la circonstance, les lampes électriques habituelles avaient été renforcées. Les cartes de menu portaient une petite photographie du pont de façon à constituer un souvenir pour chaque invité. Nous exposons cette photographie dans notre salle des dépêches.
……

Haïphong
Bal des célibataires à l'Hôtel du Commerce
(*L'Avenir du Tonkin*, 19 janvier 1895)

……
À une heure, les danses sont interrompues par un excellent souper servi par petites tables, dans la confection duquel M. Peyre s'est particulièrement distingué.
……

COUR CRIMINELLE DU TONKIN
Audience du 25 avril
(*L'Avenir du Tonkin*, 27 avril 1895)

Il s'agit d'un vol de cinquante piastres environ commis dans la caisse de l'Hôtel du Commerce à Haïphong, comme l'indique l'acte d'accusation suivant :

1° Bui-van-Thé, né à Quang-muc, arrondissement de Kiên-thuy, province de Haïphong, âgé de 26 ans, fils de Bui-van-Ngu et de Vu-thi-Hac, domicilié à Haïphong, boulevard des Délimitations, marié, ayant un enfant, illettré, boy, sans condamnation antérieure.

2° Bui-thi-Hiên, fille de Bui-van-Ngu et de Thi-Cac, née à Quang-muc, arrondissement de Kiên-Thuy, province de Haïphong, âgée de 26 ans, domiciliée a Haïphong, mariée, ayant un enfant, illettrée, journalière, sans condamnation antérieure.

Sont accusés des faits suivants :

Dans la nuit du 3 ou 4 février dernier, entre une heure et trois heures du matin, on enlevait dans le tiroir caisse, fermé à chef, de I'Hôtel du Commerce à Haïphong, une somme de 50 piastres. Aucune trace d'effraction n'était constatée ; il était certain que, seule, une personne de l'établissement avait pu commettre le vol. Le commissaire de police apprenait immédiatement que l'accuse Bui-van-Thé, boy à l'Hôtel du Commerce, et qui avait été de garde à cet hôtel jusqu'à une heure et demie du matin, dans la nuit du vol, avait perdu au jeu une somme de 40 piastres et était retourné chez lui prendre 10 piastres pour continuer à jouer.

Il se transportait au domicile de ce boy, où il ne trouvait que la femme de ce dernier, la nommée Bui-thi-Hiên. Cette femme déclarait tout d'abord n'avoir chez elle aucune somme d'argent. Une perquisition, opérée immédiatement, faisait cependant découvrir, dans un sac, au milieu de vieux vêtements, enveloppé dans un vieux cai-ao, un rouleau de papier gris contenant cinq billets de cinq piastres. Bui-thi-Hiên affirma que cet argent lut avait été apporté par son mari, quelques jours avant le Têt, et qu'il avait été donné à Bui-van-Thé par son patron. Bui-van-Thé contredit les déclarations de sa femme ; il soutint que celle-ci n'était revenue que le 5 février du village de Quang-muc, où elle était depuis trois mois et que l'argent qui avait été retrouvé chez lui provenait, de bénéfices qu'il avait faits le 6 février, alors qu'il jouait chez un nommé Khan-nhi à Hang-king. Il est contredit sur ce point par Khan-nhi lui-même et par Cô-ba-Duc avec laquelle il prétend avoir joué. Un nommé Trân-van-Hinh, dit Hai, reconnaît cependant avoir joué avec Bui-van-Thé chez Khan-nhi, à la date indiquée par l'accusé ; pendant qu'il était là, il a vu Bui-van-Thé gagner 10 piastres mais il ne sait pas quel a été le résultat définitif de la partie, si ce n'est que le lendemain, Thé lui a dit avoir gagné, sans préciser la somme. La nommée Cô-ba-Duc, qui nie avoir joué avec Bui-van-Thé, dit que le 5 février, celui-ci est venu chez elle lui emprunter 23 piastres et les lui a rapportées le lendemain. Bui-van-Thé reconnaît avoir emprunté 33 piastres à Cô-ba-Duc, mais ajoute que c'est chez. Khan-nhi et pendant que la partie était engagée.

L'accusée Bui-thi-Hiên a déclaré à l'instruction qu'elle n'avait pas nié au commissaire de police avoir reçu de l'argent et qu'elle avait affirmé à ce magistrat qu'il lui avait été remis le 6 février. Enfin, elle a persiste à dire qu'elle était restée six mois au village de Quang muc. Elle éprouvait le besoin de mettre ses déclarations d'accord avec celles de son mari, et, sur le dernier point, elle a été formellement contredite par les notables de Quang-muc, qui ont été unanimes à soutenir qu'elle n'avait pas reparu depuis un an dans le village.

Les contradictions entre les déclarations de Bui-van-Thê et de sa femme, l'impuissance dans laquelle le principal accusé a été de justifier de l'origine de l'argent

trouvé chez lui, enfin, le soin avec lequel cet argent était caché, suffisent, malgré leurs dénégations, pour démontrer amplement la culpabilité des deux accusés.

Ni Bui-van-Thê ni Bui-thi-Hiên n'ont d'antécédents judiciaires.

En conséquence, sont accusés :

1° Bui-van-Thê, d'avoir, à Haïphong (Tonkin), dans la nuit du 3 ou 4 février dernier, soustrait frauduleusement une somme de 50 piastres au préjudice de M. Peyre, dont il était l'homme de service à gages ;

2° Bui-tln-Hiên, d'avoir à Haïphong, dans le courant du mois de février dernier, recelé sciemment tout au partie du produit de la même soustraction frauduleuse, et de s'être ainsi rendue complice dudit crime.

Crimes prévus et punis de peines affectives et infamantes par les art. 379, 386, 59, 62 du Code pénal.

M. Peyre aîné se présente seul, son frère étant retenu à Haïphong. Il résulte de ses explications que l'on accède du dehors à l'endroit où se trouve placée la caisse, dans la salle du café de l'hôtel, par une trentaine d'ouvertures différentes. Il en résulte aussi qu'il y a un gardien de nuit, mais que sa consigne étant de faire semblant de dormir, pour mieux veiller sur les agissements de ceux qui entrent et qui sortent de nuit de l'hôtel, celui qui était de garde pendant la nuit du vol dormait vraiment, ce qui fait qu'il n'a rien vu.

Il en résulte encore que la caisse a deux clefs que détiennent les frères Peyre, chacun la sienne, que l'on ne faisait jamais le compte de la caisse le soir, qu'ils avaient bien remarqué que, de temps à autre, il manquait des sommes s'approchant quelquefois de dix piastres ou dans les environs de vingt piastres, mais qu'on ne s'en apercevait jamais que le lendemain matin.

M. Peyre déclare en outre qu'il a l'habitude, lorsqu'il va se coucher, de mettre la clef de la caisse dans la poche de son pantalon et que, de plus, il laisse la porte de sa chambre à coucher ouverte. Rien d'étonnant alors à ce qu'il soit volé de temps à autre.

L'Annamite Bui-van-Thê, l'accusé, n'était pas de garde le soir du vol et a quitté l'hôtel vers une heure du matin, ce que M. Peyre reconnaît. Ce n'est donc pas lui qui a pu commettre le vol et M. Peyre a bien soin d'établir que s'il a porté à la connaissance de la police le vol commis, il n'a jamais entendu accuser Bui-van-Thé d'être l'auteur du vol.

Mais voilà, la police, se basant sur certaines sommes trouvées au domicile du boy, l'aurait arrêté en compagnie de sa femme.

Dans ces conditions, le public ne peut que se demander ce que tous ces braves gens sont venus faire à Hanoï. Et la Cour est de leur avis, car elle acquitte le mari et sa femme.

Au sortir de la séance, M. Peyre reprend l'accusé à son service, nous dit-on, et lui avance une piastre pour aller déjeuner, en attendant que le tribunal restitue à Bui-van-Thé les piastres saisies chez lui comme pièces conviction, et qui, peut-être, en fin de compte, proviennent tout de même de la caisse de MM. Peyre.

Ah ! ces frères Peyre ! c'est honnête et bon comme du pain.

HAÏPHONG

(*L'Avenir du Tonkin*, 4 mai 1895)

Mardi 30 avril réunion électorale à l'Hôtel du Commerce pour la formation d'une liste et le choix des candidats. Beaucoup de monde avait répondu aux placards affichés en ville, invitant les électeurs à se réunir publiquement à 9 h. du soir à l'hôtel de M. Peyre.

La réunion a fini en eau de boudin, parce que les conseillers sortants ne se sont pas présentés, à l'exception toutefois de M. Berthoin ; et aussi parce qu'aucun candidat nouveau n'a pris la parole. Le bureau a été impossible à former, personne ne voulant en faire partie, et la séance a été levée sans qu'aucune décision ait été prise.

D'une part, on se désintéresse ici des élections municipales ; de l'autre, on se connaît assez pour savoir ce que chacun est capable de faire.

L'auteur ou les auteurs de la convocation parue dans le *Courrier d'Haïphong* n'on pas osé, d'ailleurs, se faire connaître ; ce qui fait qu'en sortant, chacun se disait qu'il aurait mieux valu ne rien provoquer.

LE 14 JUILLET À HAÏPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 20 juillet 1895)

Jamais, de mémoire de colon, la fête Nationale n'avait été célébrée ici avec autant de succès et d'éclat.

Le temps a été très-beau pendant toute la journée et la majeure partie de la nuit. Un coup de vent, accompagné d'un court orage, est venu, vers une heure du matin, troubler un peu la fête et effrayer les danseuses ; mais l'émoi n'a été que passager, car, dès deux heures, le temps s'était remis au beau, et tout le monde s'en est donné à coeur joie, jusqu'à l'aurore.

Dès six heures du matin, les trottoirs du boulevard Paul-Bert, et la terrasse de l'hôtel Peyre étaient envahis par la foule, désireuse de voir nos soldats. Le défilé a été exécuté de façon très correcte. M. le résident-maire, accompagné du premier adjoint, du commandant de la marine et des autorités indigènes, avait pris place sur la tribune officielle, dressée dans la rue Harmand, en bordure du boulevard Paul-Bert. M. le colonel commandant a passé la revue.

……

HAÏPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 21 décembre 1895)

Le bal des Célibataires promet d'être brillant et plein d'entrain. La liste de souscriptions déposée chez M. Peyre, à l'Hôtel du Commerce, se couvre de signatures.

Une réunion des souscripteurs, destinée à élire un comité d'organisation et d'exécution de la fête, doit avoir lieu ces jours-ci.

HAÏPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 29 janvier 1896)

Un aimable cotillonneur de Haïphong nous a envoyé la dépêché suivante :

Bal des célibataires très réussi ; beaucoup d'entrain, toilettes fraîches et ravissantes bien moins pourtant que celles qui les portaient. Le bal s'est terminé par une bataille du confettis ; pas de morts, mais beaucoup de blessés, tous fiers et heureux de leurs blessures.

Un blessé.

Samedi soir à l'*Hôtel du commerce* a eu lieu le bal des Célibataires.

Tout-Haïphong avait répondu à la gracieuse invitation de cette intéressante catégorie de gens qui veulent faire la loi chez eux.

Une quarantaine de dames et une centaine de gentlemen assistaient à la petite fête, d'où tout le monde. .. excepté les décavés, s'est retiré enchanté. tandis que dans la grande salle, simplement, mais gentiment décorée, les couples tournaient, aux mélodieux accords de la musique militaire ; un peu plus loin, dans des cabinets particuliers, de très nombreux amateurs se livraient à une étude pratique du tirage à cinq.

Vers deux heures, un excellent repas froid réunissait danseurs et danseuses autour des tables de la salle à manger, puis une demi-heure après, les danses reprenaient de plus belle pour ne se terminer qu'à quatre heures du matin.

Nous ne donnerons le nom d'aucune dame pour ne pas faire de jalouses, dans la crainte de faire des oublis ; bornons-nous à constater que les toilettes les plus coquettes, les déshabillés les plus charmants, l'amabilité des invitées ont fait de ce bal une très agréable réunion.

Une légère critique pour terminer. Pendant le repas, quelques commissaires n'ont pas craint d'abandonner les tables de la salle à manger et de venir dans les salles de jeux, leur flot de rubans à la boutonnière ; de sorte que les danseurs n'ont été secondés que par une partie des commissaires, et le service n'était pas fait auprès des dames aussi rapidement qu'il aurait dû l'être. Enfin, les commissaires restants étaient obligés de se multiplier.

HAÏPHONG
Le bal des Dames de France au Cercle du commerce
(*L'Avenir du Tonkin*, 18 mars 1896)

……

Quelques personnes on trouvé que la salle de bal, et surtout celle du buffet, étaient un peu exiguës. Elles regrettaient que la fête n'ait ait pas en lieu à l'hôtel Peyre où tout est beaucoup mieux disposé pour cela.

Publicité
GRAND HOTEL DE LA PLAGE
Do-son
(*L'Avenir du Tonkin*, 6 mai-11 juillet 1896)

M. Léonardi a l'honneur de prévenir le public que le break appartenant à l'hôtel partira de Do-son les lundi, mercredi et vendredi a 5 heures du matin ; et de Haïphong pour Do-son les mardi, jeudi et samedi à 4 heures du soir, de l'Hôtel du Commerce.

Les personnes qui désireront partir en dehors des heures indiquées devront s'adresser à M. Peyre Hôtel du Commerce — Télégraphier : Léonardi Do-son.

……

HAÏPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 9 juin 1897)

La retraite en musique est décidément une heureuse innovation. Tout ce qui restait d'Européennes et d'Européens à Haïphong dimanche, la majeure partie ayant été passer les fêtes de la Pentecôte à Do-son, s'était donné rendez-vous au square Paul-Bert, et a accompagné la vaillante petite phalange des Marsouins jusqu'au quartier.

À signaler, à ce sujet, la distraction imaginée par un vieux Tonkinois, M. Peyre. Ce dernier, qui fait de la pyrotechnie, à ses moments perdus, essaie ses pièces au moment du passage de la retraite devant l'Hôtel du Commerce, allume une série de feux de Bengale, ou une pièce d'artifice. La retraite passe ainsi suivie de la foule comme dans une féerie.

Société musicale de Haïphong
(*L'Avenir du Tonkin*, 9 mars 1898)

C'est samedi 5 courant, que la Société musicale de Haïphong, a donné, en l'honneur de M. Tricon, le sympathique vice-président, sur le point du quitter le Tonkin, son troisième concert du la saison.

La jeune société, n'étant pas encore, comme sa riche sœur d'Hanoi, dans ses meubles, c'est à l'hôtel Peyre, que le concert a eu lieu. La grande salle avait été choisie, très artistiquement décorée, et, ma foi, faisait une telle impression qu'on se serait cru dans une véritable bonbonnière. Plusieurs artistes regrettaient sincèrement de ne pouvoir faire éteindre les lampes et photographier ensuite au magnésium, ce coup d'œil séduisant de femmes et de fleurs, de cheveux frisés et de feuillages, de toilettes claires et de tentures gaies. Vers dix heures, la salle était comble, plusieurs invités devaient même se tenir sur la vérandas, et le concert commençait par l'ouverture du *Voyage en Chine*, de F. Bazin. M. Stadler. un mime excellent, a chanté ensuite *Les Passants* de Lyonnet. Mme Rougetet, aux applaudissements répétés de tout le monde, a bien voulu nous faite entendre d'abord la *Berceuse de Jocelyn,* puis une *Rêverie* pour violon, de l'effet le plus délicat. Mme Rougetet, qui est une nouvelle venue dans la colonie, est une professionnelle du violon ; elle a dû voir, par les félicitations et les applaudissements qui lui ont été prodigués, combien son jeu a été apprécié et quel plaisir ont pris tous les auditeurs à l'entendre. *Printemps dernier* de J. Massenet a été fort bien rendu par notre aimable confrère, M. Autran. C'était a regretter que cette tendre mélodie ne fut pas plus longue. M. Maillard et M. Rousé n'étaient inscrits que pour un morceau de chant, mais l'un et l'autre n'ont pu s'en tirer à si bon compte, et devant l'insistance et les applaudissements des invités, tous deux ont dû se faire entendre deux fois. Très en voix, M. Rousé ; toujours cocasse M. Maillard. M. Goubier a achevé de désopiler les rates, avec une histoire d'œuf et d'omelette aux grasses herbes, je ne vous dis que ça. Un hypocondriaque en aurait été mis en joyeuse humeur. L'orchestre a fait entendre successivement pendant la soirée : *Sous l'Ombrage* de Lanqueteau ; *Gavotte des souhaits* de Gauwin ; les *Cuirassiers à la frontière de Trave* ; *Aubade à Mamie* de G. Pierné ; et enfin *España* de Waldrefeid. Cette dernière valse, ainsi que la *Marche des Cuirassiers* ont été particulièrement bien enlevée».

Il convient de remercier tout d'abord pour cette soirée de famille, dont chaque invité a emporté le meilleur souvenir, le sympathique président de la Philharmonique haïphonnaise, M. Brousmiche. Ce dernier, par sa persévérance, son travail, son goût, et surtout sa patience, est arrivé à faire ce qu'il voulait de la Société, c'est-à-dire quelque chose. On fait maintenant a notre jeune société non pas du bruit, mais de la bonne musique.

Il est inutile de dire, qu'à peine le concert terminé, les chaises ont été enlevées et qu'on s'est mis à danser. Ce moment semblait attendu, d'ailleurs, par nos charmantes

compatriotes, car le plus grand entrain n'a cesse de régner, et a commencé dès le début.

Remarqué : Mesdames Richard, soie grise et noir ; Brousmiche, toilette bleu tendre, rubans satin vert, passementeries d'or ; Bouton, soie blanche, rubans roses ; Boutonet, tulle noir, satin broché vert ; Bonnafont, soie blanche ; Bleton, satin et tulle noir ; Blondel, saumon et vert d'eau ; Chodzko, soie noire ; Goubier brocard et tulle perle blanc, piqué de roses ; Flint, délicieuse toile de Pompadour ; Gounelle, mousseline et soie, genre Pompadour, corsage rose ; Grelier, soie jaune ; Laborde, soie prune, nœud de ruban jaune ; Laurent, soie blanche ; Linossier, soie crème ; Lemasson, soie zizoline ; Maillard, soie rose ; Mirabelle, velours grenat ; Poinsard, toilette rose, bordures et ruches, rubans satin vert tendre ; Rougetet, pékin rayé blanc et mauve ; Renoud-Lyat, soie de Chine, vert d'eau ; cousu, soie noire ; Sarran, satin noir ; Schiess, soie grise, etc. Mesdemoiselles Bernard, en daim blanc et corsage bleu ; Bordas, satin blanc piqué de violettes ; Chodzko et Laborde toilettes roses ; Richard, satin et tuile blancs ; Grelier, soie blanche ; Sarran, soie rose ; et les charmantes demoiselles Thévenin en blanc et bleu, assistaient également à la soirée et en rehaussaient encore l'éclat par leur jeunesse leur grâce et leur aimable simplicité.

Si le bal se terminait à trois heures, la musique du 10e marsouins devant rentrer à cette heure-là ; il n'en était pas de même au buffet, ni au *petit anodin* qui fonctionnait encore à sept heures du matin....

DEBEAUX FRÈRES, propriétaires

(*L'Avenir du Tonkin*, 4 mai 1898)

L'Hôtel du Commerce, situé boulevard Paul-Bert et rue Harmand, a changé de propriétaire depuis le 1er courant.

Les frères Peyre, qui le tenaient depuis une dizaine d'années, viennent de le céder à M. Honoré Debeaux.

MM. Peyre conservent encore des intérêts au Tonkin. Ces vieux Tonkinois se proposent d'aller se refaire pendant quelque temps au soleil de France, et de revenir ensuite parmi nous.

Un détail à noter : I.'Hôtel du Commerce a été inauguré par un mariage, celui de M. D...; il clôturait samedi, soir par un mariage celui de M. Gallois.

(*L'Avenir du Tonkin*, 24 août 1898)

Samedi soir, à l'annexe de l'hôtel Peyre, un accident qui aurait pu avoir des suites beaucoup plus graves, a mis, vers huit heures, du soir, tout le quartier en émoi.

À l'annexe habitait un malheureux jeune homme nomme M... qui, à la suite d'un coup de soleil reçu à Vinh, ne jouissait pas de la plénitude de ses facultés. M..., on ne sait encore pourquoi ni comment, frappa brutalement dans le cour le boy d'un voisin,

M. X... puis s'enfuit dans sa chambre. M. X…, auquel le boy ensanglanté, était venu se plaindre, revint avec son serviteur pour demandez des explications,. À ce moment et du haut de l'escalier, M… tira un coup de fusil qui atteignit le boy dans la région lombaire.

L'agresseur fut immédiatement arrêté et remis entre les mains de la police.

Il est inconcevable que l'administration ne se soit jamais préoccupée de ce dangereux individu qui, depuis quelques semaines, donnait des marques non équivoque de folie. Dimanche 15 courant et pendant le concert, à l'Hôtel du Commerce, plus de vingt personnes ont été les témoins de ses excentricités. Fort heureusement, aucun Européen n'a été atteint, mais on frémit en songeant au nombre de victimes qu'aurait pu faire ce privé de raison, armé comme il l'était d un fusil de chasse.

NÉCROLOGIE
Arthur Peyre
(*L'Avenir du Tonkin*, 6 septembre 1899)

Le courrier arrivé aujourd'hui a apporté la triste nouvelle de la mort de M. ~~Jules~~ [Arthur] Peyre décédé à Mouriès (Bouches-du-Rhône).

Les frères Peyre qui étaient en Extrême-Orient depuis une vingtaine d'années, étaient les propriétaires de l'Hôtel du Commerce, récemment cédé à M. Debeaux. C'est au moment où il allait enfin goûter une repos bien gagné que la mort est venu le frapper. Parti malade de Haïphong, il était trop fatigué pour pouvoir se rétablir et son état n'a fait qu'empirer depuis son départ, ii y a une dizaine de mois.

Nous présentons à son frère et à sa famille, nos compliments de condoléance pour le malheur qui les frappe.

Encore une figure sympathique de vieux colon tonkinois, qui disparaît !

NÉCROLOGIE
Arthur Peyre
(*L'Avenir du Tonkin*, 9 septembre 1899)

Dans notre numéro de 6 septembre, nous avons annoncé la mort de M. Jules Peyre. C'était une erreur. Ce n'est pas M. Jules Peyre mais son frère, Arthur, qui est décédé le 30 juillet à Mouriès (Bouches-du-Rhône). Il était âgé de 27 ans [57 ans : rectification du lendemain]. Il y a peu de temps que les deux frères, qui habitaient Haïphong, et le troisième, qui s'était fixé au Japon, avaient regagné la France. Il y avait près de vingt ans que tous trois ne s'étalent trouvés réunis avec leurs vieux parents ; leur joie aura été de courte durée. — Nous prions la famille Peyre d'agréer l'expression de nos sentiments de condoléance.

HAÏPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 12 octobre 1899)

La troupe théâtrale est arrivée ce matin lundi à dix heures par la Tamise.

Le temps avait sans doute voulu, lui aussi, être galant avec ces dames, car il faisait un temps superbe Dès leur arrivée, les artistes ont fait un brin de toilette, et c'était tout un essaim de jupes voyantes, de chapeaux tralala, de costumes coquets, le long du boulevard Paul-Bert et aux environs des hôtels.

il est inutile de dire qu'a l'heure de l'apéritif, l'hôtel Debeaux était plein de célibataires à la recherche de sensations d'art.

En somme, bonne impression.

LES FÊTES DE NOËL A HAIPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 29 décembre 1899)

Les fêtes de la Noël ont été marquées ici par trois jours de fêtes consécutives.

Samedi 23, de 5 h. à 7 h., apéritif-concert à l'Hôtel du Commerce. Les morceaux exécutés ont été *Marche turque*, de Mozart ; *Dolorès*, valse de Waldteufel ; *Faust*, de Gounod ; *Simplicité*, Mazurka de Dietz ; *Galop russe*, de Rosemban.

Lundi 25, concert dans le même local et à la même heure avec le programme suivant : *Marche hongroise*, de Fahrbach ; *La Vague*, valse de Métra ; *Les Cloches de Corneville*, Planquette ; *Stéphanie Gavotte*, Czibulka ; et la *Polka des tambourins*, de Waldteufel.

Ces deux apéritifs-concerts avaient attiré beaucoup de monde, et les divers morceaux ont été très applaudis. C'est avec le concours de cinq artistes de l'orchestre du théâtre que les propriétaires de l'Hôtel du Commerce ont organisé des concerts réguliers, qui auront lieu les lundi, mercredi et vendredi de 5 à 7. S'ils ont toujours du monde comme ils en ont eu à ces deux soirées, MM. Debeaux n'auront pas à regretter leur initiative.

Dimanche 24, la Société musicale de Haïphong donnait dans le même local, de 5 à 7 h. un grand concert dont voici le programme : *Aux armes,* Bosc ; *Fantaisie sur ta Roussotte*, Tac-Coen ; *Fin de rêve*, valse, Monnier ; *Sérénade discrète*, Pizzicati, X ; *Échos de Marly*, gavotte de Gillet ; *Trompette-Polka*, de Cairanne. Je ne m'attarderai pas à faire l'éloge de nos artistes amateurs : les faits sont assez éloquents ; il n'y avait plus de sièges disponibles dans l'établissement. Une vingtaine d'auditeurs ont dû se caser comme ils ont pu ou rester débout. Plusieurs morceaux ont été applaudis et bissés.

……

Le 25, dans la grande salle à manger de l'Hôtel du Commerce, à 3 h. de l'après-midi, bal d'enfants. Mon Dieu, que de bébés ! Je n'aurais jamais cru qu'il y en eût tant à Haïphong. Et ce qu'ils sautaient. Ce qu'il étaient heureux. Un buffet superbe avait été dressé à leur intention, un guignol rossait le commissaire. Ils ont bien dansé, bien ri, ont fait honneur à la grenadine, aux gâteaux et aux friandises qui leur avaient été préparés. C'était un plaisir de les voir rire et sauter. Nos bien sincères félicitations aux organisateurs : MM. Brousmiche, Linossier, Mazot, Goubier, Filipecki, etc.

……

Coll. Olivier Galand
Haïphong. — Hôtel du Commerce.
Sur le côté, pancarte « Magasin général Debeaux frères, Hanoï - Haïphong ».
Coll. V. Demange, Hanoï.

Hôtel du Commerce, Haïphong.
(Robert Dubois, *Le Tonkin en 1900*, Paris, Société française d'éditions d'art)

Hôtel du Commerce, Haïphong. — Propriété de MM. Debeaux frères.

[304] L'hôtel du Commerce, qui est actuellement le plus beau du Tonkin, offre aux voyageurs toutes les commodités ordinaires des grands hôtels d'Europe.

Cet hôtel remarquable, autant par son architecture que par le confortable qu'on y trouve, a été construit en 1887 et ouvert au public le 8 janvier 1888.

[307] Les plans en sont dus à M. Grelier [1], architecte, la construction à M. Malon, entrepreneur.

Les premiers propriétaires furent MM. Gandanbert *[sic : Germain Gandaubert]* et Peyre.

[Rachat par Debeaux frères, Hanoï]

L'immeuble a été cédé à MM. Debeaux frères le 1er mai 1898. Ces messieurs y firent de suite les agrandissements nécessaires ; par leurs soins, une aile de bâtiments de 700 mètres carrés à été construite, et un magasin général, où se trouvent les marchandises utiles à tous les voyageurs tonkinois, a été fondé dans le local de l'hôtel.

---

[1] *Ernest* Jacques Grelier : né à Angoulême (Charente), le 29 avril 1851. Fils de François Grelier, menuisier, domicilié à « Bacanau » [Baconneau], commune de Puymoyen, et de Marie Clochard. Marié à Haïphong, le 21 novembre 1893, avec Anna Berthe Meriel, née à Conches-en-Ouche (Eure) le 27 juin 1859. Architecte du Cercle du Commerce d'Haïphong (1887-1888). Élu conseiller municipal de Haïphong en 1895 avec 28 voix sur 340 inscrits. Il s'occupe en 1897 d'organiser le concours en vue de la construction du théâtre de Haïphong. Il figure encore sur la liste des électeurs à la chambre de commerce pour 1902. Puis on perd sa trace.

Vue de la salle de café de l'hôtel du Commerce

De la sorte, sans même sortir de l'hôtel du Commerce, les voyageurs peuvent se munir de tout ce qui leur est nécessaire.

L'hôtel par lui-même se compose d'un bel établissement qui peut mettre 50 chambres à la disposition des voyageurs ; les chambres comprennent, si on le désire, des cabinets de toilette fort bien aménagés. La maison possède aussi de très confortables salles de bains et des appareils à douches.

Une vaste salle à manger, des salons particuliers et une grande salle qui sert de café sont à la disposition des voyageurs.

Le service est fait par des boys indigènes qui s'acquittent avec adresse de leurs différentes fonctions. Stylés à l'européenne, ils servent avec une [308] correction parfaite et une soumission évidemment préférable à l'arrogance de certains serviteurs des grands cafés parisiens.

L'éclairage, la ventilation et les sonneries sont mues par l'électricité. En un mot, l'hôtel du Commerce de Haïphong rivalise, de la façon la plus avantageuse, avec bien des hôtels de premier ordre de la Métropole.

Vue de la salle à manger de l'hôtel du Commerce.

CHRONIQUE DE HAIPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 24 mai 1900)

La soirée donnée à lundi soir à l'Hôtel du Commerce par les artistes arrivés récemment de la Haute Région, après les aventures que l'on connaît, a obtenu un véritable succès.

HAÏPHONG
(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1901, II-934)

Mme Caillet, Hôtel de l'Univers. — Debeaux frères, Hôtel du Commerce. — X..., Hôtel de la Poste.

HAÏPHONG
Inauguration du monument Jules Ferry
(*L'Avenir du Tonkin*, 12 janvier 1903)

……

LE BANQUET

Les invités se rendent au banquet qui leur est offert par le comité dans la grande salle de l'hôtel Debeaux décoré de drapeaux.

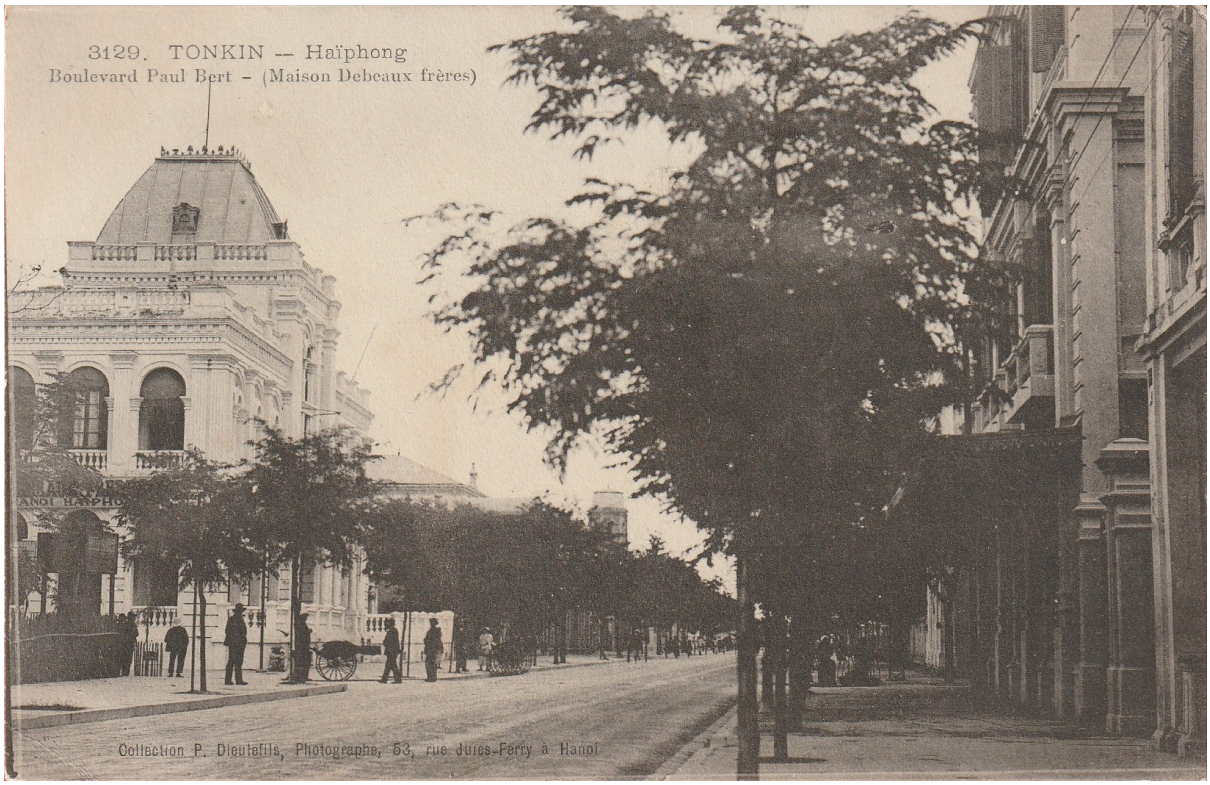
Autour d'une immense table prend place M. Beau, gouverneur général, qui préside, ayant en face de lui M. d'Abbadie, président du comité, L. Gallois, Lacaze, Brousmiche, Lefebvre, Porchet, E. Schneider, Labeye, membres du comité.

Successivement, nous notons au hasard :

MM. Domergue, résident maire de Haïphong ; Broni, résident supérieur ; Boulloche ; de Lamothe, résident supérieur du Cambodge ; Baille, résident maire de Hanoï ; l'amiral Maréchal, le général Piel, le colonel Baujeux, le capitaine Sylvestre, MM. Rouyer, Freynet, Bleton, Gage, Leduc, Pellet, Linossier, Poinsard, Delaine, Lacombe, Liobet, commandant Dumont ; Miliot, adjudant de division ; lieutenant-colonel Melo ; monseigneur Gendreau, évêque du Tonkin ; colonel Bataille ; Guillemoto, directeur général des travaux publics ; Dardenne, de Larminat, Fontoneille, Adam, Guis, Mathis, Lévesque, Grossin ; Assaud, procureur général ; Michel, avocat général ; Guioneaud, Dumoutier, Capus, Thomé, Lelorrain, Leroy, Brou, Getten, Pech, Claude.

MM. Sicard, Hardouin, Dr Cognacq, Neton, capitaine Leblond ; Faucon, lieutenant de vaisseau ; Jacquemard, attachés au gouvernement général de l'Indo-Chine ; Lavedan, directeur des écoles de garçons de Haïphong ; Chodzko, capitaine de port ; Henckel, receveur d'enregistrement ; Vidal et de Peretti représentant les colons du Tonkin ; Vivien, délégué de la presse métropolitaine ; F. H. Schneider, délégué de la presse de Hanoï, Me Devaux, avocat défenseur ; M. Sintas, etc, etc.

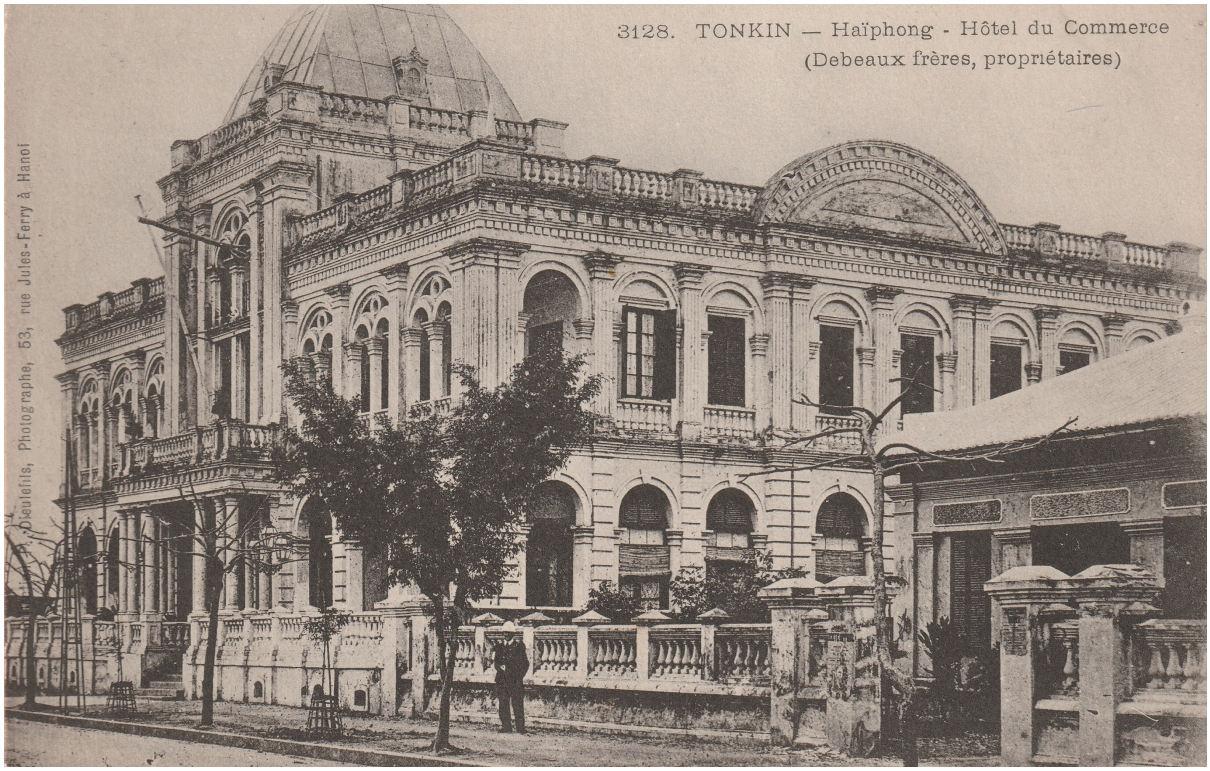
……



Haïphong. — Boulevard Paul-Bert (maison Debeaux frères). Coll. Dieulefils, Hanoï.

Coll. Olivier Galand

Haïphong. — Boulevard Paul-Bert (maison Debeaux frères). Coll. Dufresne, Haïphong.



Coll. Olivier Galand

Haïphong. — Hôtel du Commerce (Debeaux frères, propriétaires)(Coll. Dieulefils)

Coll. Olivier Galand

Haïphong. — Grand Hôtel du Commerce (Coll. Unis-France. Imp. Catala frères, Paris)

Coll. Olivier Galand
Vue de Haïphong. — Rue Paul-Bert

Ernest GUICHAT, propriétaire
(Saint-Denis de la Réunion, 8 novembre 1864-Haïphong, 10 avril 1913)

Ancien gérant du Cercle du commerce de Haïphong

AVIS
(*L'Avenir du Tonkin*, 11 octobre 1905)

M. Coste, capitaine au long cours *Hôtel Guichat* a l'honneur d'informer les personnes désireuses de se procurer de vrais vins fins de propriétaires de Banyuls-sur-mer, qu'il tient à leur disposition des échantillons de *Roncio, Grenache, Muscat,* etc., de tout âge et de prix variés.

CHRONIQUE DE HAÏPHONG
Anciens Tonkinois

(*L'Avenir du Tonkin*, 13 novembre 1905)

Dimanche matin, les Anciens Tonkinois se sont, comme nous l'avions annoncé, réunis en déjeuner amical à l'Hôtel du commerce, pour lequel le maître Guichat s'est surpassé. Qu'on en juge par le menu :

Bouillabaisse
Jambon d'York
Galantine de chapon à la gelée
Radis beurre
Œufs brouillés aux truffes
Lapin chasseur
Chevalière de volailles
Petits pois à la française
Chateaubriand aux pommes soufflées
Asperges sauce veloutée
Bombe glacée à la vanille
Petits fours
Dessert
Vins : Barsac, Pontet canet,
Champagne Moët-et-Chandon
Café et liqueurs

……

CHRONIQUE DE HAÏPHONG
[Concert de la sainte Cécile]
(*L'Avenir du Tonkin*, 27 novembre 1905)

……
Le bal qui a suivi le concert a été très animé et ne s'est terminé qu'au jour après un court repos vers 2 heures pour permettre aux danseurs de prendre par petits tables le souper servi par le maître Guichat.

CHRONIQUE DE HAÏPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 21 janvier 1906)

Cinématographe. — La devise de M. Dufresne pourrait être : « De plus en plus fort ». Il nous a, en effet, donné vendredi soir à l'Hôtel du Commerce quelques bandes nouvelles très intéressantes. Entre autres, une série de Marie-Antoinette avec des séries aussi gracieuses qu'élégantes dans les jardins de Versailles, et pleines d horreur dans la prison du Temple et sur la place de l'Échafaud. Dans un autre ordre d'idées, la coupe Gordon Benett a fait défiler devant les yeux des spectateurs les péripéties de la grande épreuve et des courses folles d'autos lancées à des allures vertigineuses. Enfin, dans l'actualité, une visite du jeune roi Alphonse XIII au Panthéon, accompagné de M. Loubet.

M. Dufresne se propose d'aller dans quelques jours donner quelques séances dans la capitale. Nous ne doutons pas qu'il remporte le même succès qu'ici.

CHRONIQUE DE HAÏPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 24 février 1906)

Bal municipal. — La commission des fêtes ne chôme pas. Tous les jours, ce sont des nouvelles conférences et démarches pour l'organisation du bal du 4 mars ; devant une telle activité, nous sommes certains, que la fête sera réussie en tous points. Non content de dévaliser tous les magasins de Haïphong pour l'organisation du cotillon, un des conducteurs est monté lundi dernier pour chercher dans les magasins de la capitale quelques-uns de ces charmants accessoires qui sont toujours si bien accueillis par les danseuses.

Quand au buffet, il sera des mieux garnis et le maître Guichat, pour cette soirée, veut se surpasser ; dame, ce n'est pas tous les jours bal municipal ! Qu'on en juge par le menu ci-après :

Consommé de volailles.
Sandwichs au jambon.
Saucissons de Lyon et d'Arles
Pâtés de gibiers truffés aux croûtes
Pâtés de poulardes et Pintades en croûtes
Fromage d'Italie et foie confit.
Galantine de pintades et poulardes truffés
Langues écarlates aux truffes.
Jambonneaux frais.
Jambon d'York glacé à la gelée.
Dindonneaux et chapons froids.
Gigot de pré salé Renaissance.
Petit gâteaux variés.
Café au lait — chocolat — thé.

Liqueurs de toutes sortes de premières marques Bière diverses, eaux minérales. Vins blancs et rouges.

Limonades et Soda. Tisane de champagnes Clicquot, cigares et cigarettes. Cartes à jouer.

Le comité nous prie de rappeler que les bals offerts par la municipalité étant des réceptions ouvertes, il n'est envoyé aucune invitation.

HAÏPHONG
Voyage du Gouverneur général Beau
(*L'Avenir du Tonkin*, 1er mars 1906)

……

Le soir, à 7 heures 1/2, un dîner était offert au Gouverneur général par la chambre de commerce dans sa salle de conférences très gracieusement décorée pour la circonstance avec de grandes plantes vertes. Le Gouverneur avait à sa droite M. Maurice, vice-président de la chambre de commerce, et à sa gauche M. Linossier, secrétaire-trésorier ; en face de M. Beau se trouvait M. Porchet, président de la chambre, ayant à sa droite M. Broni, secrétaire général, et à sa gauche M. Groleau, résident supérieur ; autour de la table avaient également pris place MM. Gourbeil, Crayssac, de Sesmaisons, Simonin, Poulain, Caboche, Blanc, le commandant Leblond,

Bleton, Briffaud, Brousmiche, Jourlin, Rousé, Goubier, Lefebvre, Le Vasseur, Fonvillars et Barthès, notre représentant, très sensible à la gracieuse attention de la chambre de commerce.

Le dîner, préparé par le maître Guichat, était en tous points parfait et le menu des mieux composés :

Bisque d'écrevisses
Relevé
Bar de la baie d'Along
Entrées
Chevalière de poulardes à l'écossaise
Noix de filet Renaissance
Perdreaux braisés Lucullus
Chauffroid de foie gras Colbert
Légumes
Asperges sauce hollandaise
Rôti
Bécasses sur canapés
Entremets
Petits pois Fermière
Bombe glacée framboise
Gaufrettes vanille
Pièces montées, Nougat
Fruits confits
Petits fours variés
Desserts assortis
Vins
Blanc : Barsac.
Bordeaux : Château Léoville.
Bourgogne: Corton.
Champagne : Clicquot

CHRONIQUE DE HAÏPHONG
Nécrologie
(*L'Avenir du Tonkin*, 3 mars 1906)

Nous apprenons le décès, survenu à Marseille, de M. Érasme Paoli, capitaine de la marine marchande, à l'âge de 69 ans.

M. Paoli était le père de madame Guichat, à laquelle nous adressons, ainsi qu'à son mari et à sa famille, nos bien sincères compliments de condoléance.

Chronique de Haïphong
(*L'Avenir du Tonkin*, 3 juin 1906)

Nos hôtels. — il semble que, pour le moment, une heureuse émulation semble régner parmi nos propriétaires d'hôtels. Voici d'abord madame Caillet [Hôtel de l'Univers*] qui transforme le rez-de-chaussée de sa grande annexe en un élégant restaurant, les peintres et les maçons sont depuis plusieurs jours à l'œuvre, et madame

Caillet espère pouvoir inaugurer ces salons vers le 15 juin. À cette époque, les salles du restaurant actuel seront au café.

D’autre part, d’ici peu, M. Guichat va faire remettre son hôtel entièrement, à neuf. Les chambres seront agrandies et entièrement refaites.

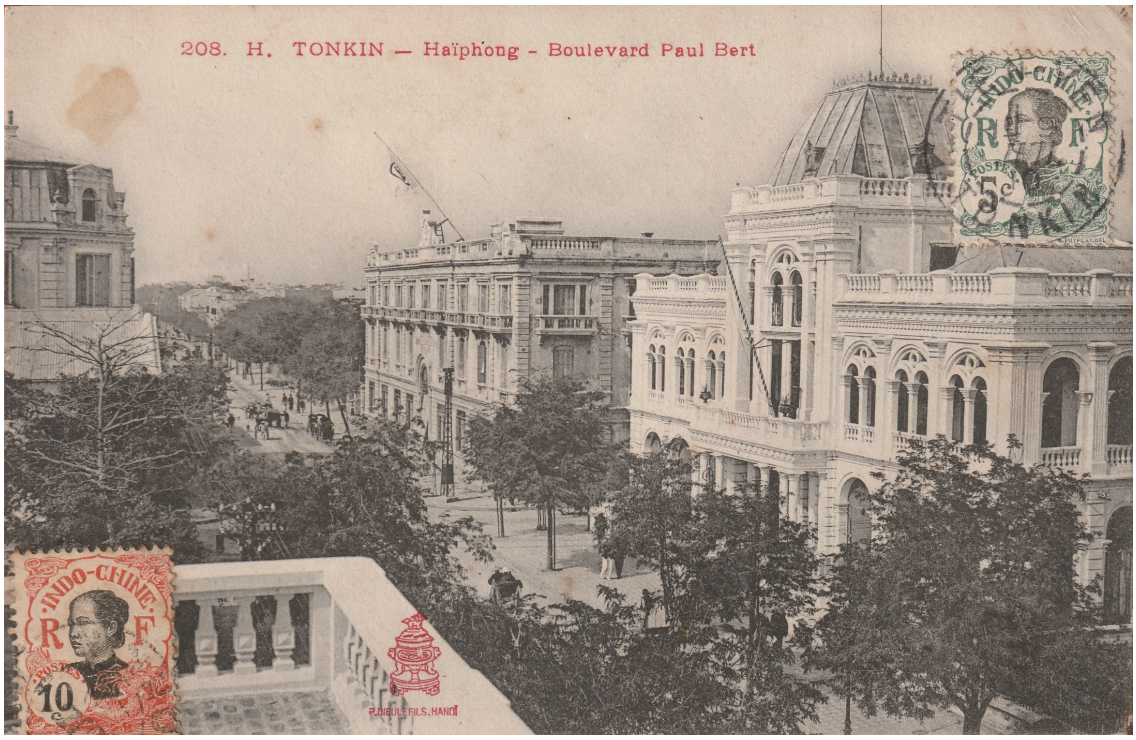
On nous affirmait même hier, que nous aurions l'hiver prochain des soupers concert les soirs de représentations théâtrales.

Chronique de Haïphong
(*L'Avenir du Tonkin*, 12 novembre 1906)

Inauguration. — La nouvelle salle de café de l'Hôtel du Commerce a été inaugurée samedi dernier. Très aérée et ventilée, elle est très gaie et agréable ; les ouvriers vont à présent se mettre à l'ouvrage dans l'autre salle qu'ils vont transformer en une élégante et confortable salle à manger ; l'actuelle sera alors réservée pour les « noces et festins ».

Puisque nous parlons de l'Hôtel du Commerce, notons le départ de M. Emmanuel, le gérant bien connu, qui prend la direction d'un hôtel de Kiên-An. Tous les Haïphonnais soupeurs ou noctambules regretteront la disparition de cette figure sympathique, qui, toujours sur la brèche, faisant jusqu'aux heures les plus avancées de la nuit un accueil gracieux et aimable aux clients : toujours un mot aimable pour chacun M. Emmanuel savait conserver bien longtemps après l'heure réglementaire les clients attardés, et souvent mème, chose dont tout le monde lui sut toujours gré, à maintes reprises, il se releva dans la nuit pour servir les noctambules affamés. C'est pourquoi il a droit aux regrets de tous.

Haïphong : la Société bordelaise indochinoise (au centre), inaugurée en août 1906,
et l'hôtel du Commerce (à droite)



Coll. Olivier Galand
Haïphong. — Boulevard Paul-Bert (coll. Dieulefils, Hanoï).

Coll. Olivier Galand
Haïphong. — Boulevard Paul-Bert Nord (coll. Dieulefils, Hanoï).

Sunny Le Galloudec
Haïphong. — L'Hôtel du Commerce (R. Bonal, Haïphong)

Liste des électeurs de Haïphong
(*L'Avenir du Tonkin*, 8 mars 1907)

Emmanuel, Félix, gérant maison Guichat [Hôtel du commerce],

Hôtel du Commerce
(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1908, p. 630)
(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1910, p. 278)

Guichat.

HOTEL DU COMMERCE
Haïphong, boulevard Paul-Bert.
(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1911 p. 424)

M. GUICHAT, propriétaire ;
Mlle Anna THIROT, caissière.;
M. Léon COTTE, gérant.

CHRONIQUE DE HAÏPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 21 août 1911, p. 2)

MARIAGE. — Samedi soir, à cinq heures et demie, a été célébré, en l'église paroissiale de Haïphong, le mariage de Mlle Pouymayou, directrice de l'école des jeunes filles*, avec M. Babonneix, commis de 1re classe des Douanes et Régies.

……

À six heures, un lunch excellemment dressé et servi par l'hôtel du commerce, dont l'éloge n'est plus à faire, sous l'excellente direction de MM. Cotte et Vachey, réunissait dans les salons de la Philharmonique les amis de M. et de Mme Babonneix.

……

CHRONIQUE DE HAÏPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 11 mars 1912)

LE BAL DE « L'AVENIR DU PROLÉTARIAT* ». — Samedi soir a eu lien, dans la grande salle du restaurant de l'Hôtel du Commerce, le bal annuel organisé par la section haïphonnaise de « L'Avenir du Prolétariat » en faveur de la caisse de son orphelinat. Contrairement à l'habitude — cette fête étant ordinairement très suivie —, il n'y avait que relativement peu de monde ; mais la réunion n'en a pas moins été pour cela des plus animées et des plus gaie.

À une heure du matin, un excellent souper, servi avec le soin habituel à l'Hôtel du Commerce, procura une trêve aux danseurs, qui reprirent de plus belle peu après pour ne se séparer qu'à bien près de l'aurore.

Nous avons remarqué parmi les bostonneuses : Mme Hauser, robe de soie noire, corsage tulle brodé or ; Mme Abt Garnier, tunique de toile noir sur soie rose. garniture velours ; Mme Bourgeois, aéolienne [*sic*] prune garnie de dentelle noire ; Mme Le Cam, tunique tulle noir sur soie brochée bleu ; Mme Deschwanden, crépon rouge géranium, garni velours noir, volants dentelle ; Mme Kesenheimer, aéolienne ivoire, garnis reloues grenat : Mme Vouillemont, tunique guipure sur soie blanche ; Mme Tarnaud, crépon rose garni velours noir ; Mme Chasseriaud, soie blanche, tablier guipure, tunique mousseline bordeaux ; Mme de Montarlot, soie rose, voilée de mousseline marron, galon brodé même ton ; Mme Darles [2], soie blanche, tulle perlé paille ; Mme Mazot, tunique de mousseline rose sur crépon crème, cordelière or ; Mme Guiselin, aéolienne héliotrope garnie de velours noir ; Mme Deschodt, toile noir plissé sur fond bleu de roi ; Mme Quesnel, crêpe de soie noire ; Mme Trival, foulard pékiné beige, garni entre deux guipure et velours noir ; Mme Wagnies [Wargniez], soie brochée blanche garniture dentelle ; Mlle Régert, liberty bleu ciel brodé argent, tunique voile blanc ; etc., etc.

LE BAL DE LA Ml CARÊME
(*L'Avenir du Tonkin*, 3 mars 1913)

Le bal de samedi soir, à la Société musicale, a été des plus brillants, et nous devons féliciter, en même temps que les organisateurs, tous ceux qui, respectueux de la tradition, vinrent costumés, car les travestis furent nombreux, du meilleur goût et donnèrent à la fête un éclat particulier.

Jusqu'à minuit, après avoir montré patte blanche au commissaire chargé du contrôle des entrées à la porte, on intrigua sous le masque, et si beaucoup furent vite reconnus, il en est qui, jusqu'à la fin, surent garder le plus impénétrable incognito.

Au hasard des rencontres, nous avons noté : Mme Nougarède, en princesse persane ; Mme Robert, clownesse blanc et noir ; Mme Caille, en aimée ; Mme Darles, en princesse hindoue ; Mme Vouillemont, en mephistophélette ; Mme Porchet, pierrette blanche ; Mme Arnoux, italienne ; Mme Le Saulnier, en Carmen ; Mme Fioleau, en paysanne bretonne ; Mme Mazot, en doctoresse ; Mme de Héricourt, en bohémienne ; Mme Vassal [3], en roi de Rome ; Mme Deschwanden, en avocat ; Mme Audoin, en pierrette noire ; Mme Lahuppe, en Espagnole ; Mme Larmat, en princesse persane ; Mme Bourguet, en miroir à alouettes ; Mme Fiévet, en lavandière ; Mme Lesimple, folie rose ; Mme Domergue, en reine Victoria ; Mlle Merveilleux, en princesse des Mille et une nuits ; Mlle Tournois, en bohémienne ; Mlle Sarrat, en Moulin rouge ; Mlle Linossier, en polichinelle ; Mlle Renoud-Lyat en mignon ; Mlle Lemoine, en petit pâtre ; Mlle Salmont, en aimée...

Du côté des hommes : MM. Domergue, en Chinois ; Cardi, pierrot blanc ; Matternatti, pierrot noir ; Linossier, en Mexicain ; Doyhamboure, en roi de Snobie ; Dr Léger, en prince persan ; Gouhier, en vieil abonné de l'Opéra ; cdt Bouchet- et de Héricourt, en officiers de l'armée annamite ; Henry, en paysan breton ; Vouillemont, en prince Danilo ; Cunhac, en clown noir ; Palmer, en Chinois ; Bourguet, en officier anglais ; Dumas, en clown noir... Je ne parle pas des « têtes » assez nombreuses et dont le caractère n'est pas toujours très indéfinissable.

À deux heures, un excellent souper servi par Guichat fit tomber les derniers loups et procura un repos bien gagné aux danseurs, et après cette trêve, le bal reprit de plus belle pour ne se terminer qu'après six heures.

---

[2] Épouse de Louis Darles, directeur de l'Union commerciale indo-chinoise.

[3] Gabrielle Maud Candler (1880-1859) : épouse anglaise du docteur Joseph Jean Vassal, médecin de l'hôpital. Auteur de *Trois ans en Annam*. Tenniswoman accomplie. Chevalier de la Légion d'honneur (*JORF*, 14 août 1931).

Ce fut une fête charmante, pleine d'entrain, et des mieux réussies.

(*L'Avenir du Tonkin*, 9 mars 1913)

LES ANCIENS TONKINOIS. — La section haïphonnaise de la Société des Anciens Tonkinois se réunira ce soir, à 8 heures.

Demain dimanche, à 10 h. du matin, assemblée générale plénière à l'Hôtel du Commerce.

AUDIENCE CIVILE ET COMMERCIALE
(*L'Avenir du Tonkin*, 3 avril 1913)

À l'audience commerciale, où MM. Gué et Linossier siègent comme assesseurs, Me Ferrand demande pour M. Cotte, ancien gérant de l'hôtel du commerce, 20.000 francs d'indemnité à M. Guichat pour non exécution de contrat. Me Gallois-Montbrun représentait M. Guichat.

Le jugement sera rendu mardi prochain.

CHRONIQUE DE HAÏPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 10 avril 1913)

NÉCROLOGIE. — Nous apprenons la mort de M. Guichat, propriétaire de l'Hôtel du commerce, décédé à l'hôpital de Haïphong, ce matin mercredi, à 6 h., après quelques jours de maladie

Les obsèques auront lieu demain jeudi, à 5 h. du soir.

On se réunira à l'hôpital militaire. Nous adressons à Mme Guichat et à ses enfants ainsi qu'à la famille et aux amis du défunt l'expression de nos condoléances.

AVIS DE DÉCÈS

Madame Vve Guichat ; monsieur Ernest Guichat ; monsieur Charles Guichat et monsieur André Guichat ; monsieur Félix Guichat ; monsieur Pierre Guichat ; mademoiselle Jeanne Guichat ; mademoiselle Élise Guichat ; mademoiselle Mireille Guichat ; Mme Vve Erasme Paoli ont la la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

monsieur Ernest Guichat

leur époux ; père ; gendre décédé à Haiphong le 9 avril 1913, dans sa 50e année et vous prie d'assister à ses obsèques qui auront lieu le 10 courant, à 5 h. du soir.

De profundis !

On se réunira à l'hôpital colonial de Haïphong. Les personnes qui.n'auraient pas reçu de faire-part sont priées de bien vouloir considérer le présent avis comme en tenant lieu.

CHRONIQUE DE HAÏPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 12 avril 1913)

OBSÈQUES. —Jeudi soir, à cinq heures, ont eu lieu les obsèques de M. Ernest Guichat, propriétaire de l'hôtel du Commerce, un vieux Tonkinois unanimement estimé dans notre ville.

Un grand nombre de couronnes ornaient le char funèbre ou étaient portées en tête du cortège par le personnel indigène de la maison. Nous avons noté les inscriptions suivantes : À mon époux ; À notre père ; Les hôteliers de Haïphong ; la Société amicale de rapatriement à son regretté président ; La société amicale des Anciens Tonkinoirs, section de Hanoi ; La Société amicale des Anciens Tonkinois, section de Haïphong ; le cercle du commerce ; Les prévoyants de l'avenir ; Le personnel indigène de l'hôtel du commerce, etc, etc.

Les cordons du poële étaient tenus par MM. Merche, deuxième adjoint, Desgouttes, Debrabant et Rouquetti.

MM. Ernest et Charles Guichat, fils du défunt, et M. Jules Veux, conduisait le deuil, qui fut suivi par une foule énorme.

Après l'absoute, donnée à la cathédrale par le R. P. Larmurier, le cortège se dirigea vers le cimetière, où a eu lieu l'inhumation. Les dernières prières dites, le commandant Bouchet, président de la section de Haïphong de la Société des Anciens Tonkinois, prononça le discours suivant :

Discours du Commandant Bouchet,
président de la section de Haïphong de l'Amicale des Anciens Tonkinois

Mesdames,

Messieurs,

C'est avec une profonde tristesse que je viens, au nom de la Société des Anciens Tonkinois, dire le dernier adieu au camarade Guichat, un de ses membres.

La mort Impitoyable et aveugle frappe autour de nous à coups redoublés ; les fleurs, que nous apportâmes, il y a quelques jours, sur la tombe du regretté camarade Vidal, sont à peine fanées qu'il nous faut aujourd'hui en apporter d'autres sur le cercueil du cher camarade Guichat, que nous venons conduire à sa dernière demeure.

Guichat (Ernest-Charles-Édouard),était né en 1863 à l'île de la Réunion ; il disparait à la fleur de l'âge.

Venu au Tonkin en 1888, comme maître d'hôtel à bord de l'un des vapeurs des Messageries maritimes, il quittait cette compagnie pour prendre la direction de l'hôtel du Commerce, Il rentrait en France en 1900, mais la nostalgie du Tonkin le prit, nous le vîmes revenir en 1908, reprendre l'hôtel du Commerce qu'il avait cédé en 1906.

C'est dans ces délicates fonctions de directeur de cet important hôtel, que nous avons tous pu apprécier sa nature franche et loyale, qui lui avait valu l'estime et la sympathie de tous ceux qui avaient à faire à lui, et ils sont nombreux.

Il y a a peine huit jours que ce cher camarade était encore bien portant au milieu de nous ; qui eût pu croire, a ce moment, qu'aujourd'hui, nous l'accompagnerions au champ du repos. Malgré les soins dévoués de son entourage, la maladie a été plus forte que lui, il a succombé à la tâche.

Sa vie n'aura été qu'une longue série de travail et de souffrances. Et cependant, l'avenir s'ouvrait brillant devant lui, il lui souriait ; après l'hiver, après les épines pour toi, le printemps allait faire éclore les roses, que l'été prochain allait faire épanouir, mais elles se sont fanées et séchées, avant que d'être écloses.

Au seuil du bonheur et au moment ou tu croyais le saisir, tu es subitement plongé dans le néant !

……

M. Sestier, au nom de la section de Hanoï, adressa ensuite au disparu ce dernier et émouvant adieu :

……

Nous renouvelons à Mme veuve Guichat, à ses enfants et à leur famille, ainsi qu'aux amis du défunt, l'expression émue de nos condoléances.

TRIBUNAL DE COMMERCE
(*L'Avenir du Tonkin*, 18 mai 1913)

Ce jugement de l'affaire Cotte contre Guichat devait être rendu ce matin.

Le délibéré est prolongé d'une quinzaine, Mme Guichat arrivant cet après-midi par le courrier.

BIETTRON ET BORY, propriétaires

Patrons de l'Hôtel de la Poste et de Marseille

Haïphong
CHANGEMENT DE PROPRIÉTAIRE
(*L'Avenir du Tonkin*, 31 mai 1913)

Nous apprenons que MM. Biettron et Bory, dont la réputation n'est plus à faire au Tonkin, viennent de se rendre acquéreurs de « l'Hôtel du Commerce » qui, entre leurs mains, va se placer au premier rang des grands hôtels d'Extrême-Orient. On sait avec quels soins ces messieurs soignent la cuisine. C'est dire que « l'Hôtel du Commerce » sera désormais le rendez-vous des gourmets, comme les importantes modifications qui vont être apportées à l'installation en feront l'hôtel préféré de ceux qui recherchent le confort.

*
* *

MM. BIETTRON ET BORY s'étant rendus acquéreurs de « l'hôtel du Commerce » ont l'honneur de convier, à venir prendre l'apéritif, le 1re juin, à 5 h. 30, à l'occasion de leur prise de service, MM. les habitués de l'hôtel du Commerce et les personnes qui les honorent de leur clientèle.

Un service spécial de glaces sera fait aux dames qui voudront bien honorer cette prise de possession de leur présence.

HANOÏ
AU PALAIS.
(*L'Avenir du Tonkin*, 17 septembre 1913)

……

Affaire Paoli, condamné à 1 mois de prison pour violences sur la personne de M. Biettron à Haïphong.

……

MESSIEURS BIETTRON ET BORY
(*L'Avenir du Tonkin*, 18 et 20 septembre 1913)

Ont l'honneur de faire savoir à leur nombreuse et aimable clientèle qu'ils viennent de remettre les chambres de l'hôtel du Commerce en état convenable, et, dès maintenant, ils tiennent à la disposition du public des chambres à 2 $ 00. — 2 $ 50 — 3 $ 00.

Les propriétaires de l'hôtel tiennent à la disposition des personnes qui le désirent des chambres toutes neuves installée d'après les derniers principes d'hygiènes et de confort moderne, avec eau courante et ventilateur de plafond, dans chaque chambre.

Arrangements pour famille et longs séjour.

HANOÏ
AU PALAIS
3e Chambre civile
Audience extraordinaire du samedi 21 mars
(*L'Avenir du Tonkin*, 22 mars 1914)

……

La Cour confirme, tout d'abord, le jugement du tribunal de commerce de Haiphoog du 15 novembre 1913 relatif à l'Instance Dame Freda Jolles contre héritiers Guichat, condamne les appelants aux dépens.

Haïphong
(*L'Avenir du Tonkin*, 21 mai 1914)

LE GOUVERNEUR DU YUNNAN. — …Le gouverneur est descendu à l'hôtel du Commerce où un appartement lui avait été réservé.

(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1915, p. 77)

HÔTEL DU COMMERCE
Hôtel, café, restaurant
Pâtissier confiseur
Boulevard Paul-Bert, Haïphong
MM. BIETTRON, propriétaire ;
BORY, propriétaire ;
Mme BORY ;
BOUTTEVILLE, gérant ;
FRÉGARD, lingère.

Publicité
(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1915, p. 89)

Hôtels

GRAND HOTEL DE COMMERCE

Biettron & Bory

Propriétaires

Affilié au Touring Club et à la Ligue Maritime Française

HOTEL DE 1er ORDRE

SALONS PARTICULIERS

Confiserie-Pâtisserie

Téléphone 219

Affilié au Touring-Club
et à la Ligue maritime française

HÔTEL DE 1er ORDRE
SALONS PARTICULIERS
Confiserie — Pâtisserie

GRAND HÔTEL DU COMMERCE
Hôtel, café, restaurant
Pâtissier confiseur
Boulevard Paul-Bert, Haïphong
(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1920, p. 74)
MM. BIETTRON, propriétaire ;
DEBYSER, gérant ;
Mme LACROIX, lingère.
Mme PIERRE, caissière.
Mme POULENAS, pâtisserie.

COMPAGNIE HÔTELIÈRE INDOCHINOISE
S.A., 1922

Coll. Olivier Galand
Haïphong. — Grand Hôtel du Commerce.
Publicité sur la toiture, verrières au rez-de-chaussée,
panneau indiquant le Garage Central installé en 1922 au 24, rue Harmand

---

Un petit tour à Haïphong
par H. CUCHEROUSSET
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 14 janvier 1923)

[…] Les hôtels contribuent de leur côté au développement de la ville. L'hôtel de l'Europe va inaugurer un grand pavillon avec 16 chambres très confortables ; d'autre part, un Japonais a ouvert un hôtel bien tenu, dit-on, et accessible aux petites bourses[Kouroschi, 55, bd Amiral-de-Beaumont]. L'hôtel du Commerce a un nouveau cuisinier : un Européen ; on y mange maintenant très bien. […]

CHRONIQUE DE HAÏPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 22 mars 1923)

MÉDAILLÉS MILITAIRES. — L'assemblée générale des Médaillés militaires de la 123e section à Haïphong aura lieu le jeudi 29 mars 1923 a 18 h. dans un des salons de l'hôtel de l'Europe.

Ordre du jour : Renouvellement du bureau. Dispositions à prendre en vue du banquet fraternel des Médailles militaires et leurs familles qui pourrait avoir lieu le dimanche 8 avril prochain.

(Banquet par souscription).

Mission parlementaire
(*Les Annales coloniales*, 3 mai 1923)

[…] Le 28 février, dans un des grands salons de l'hôtel du Commerce, a eu lieu un dîner offert aux membres de la mission parlementaire par les corps élus de Haïphong. […]

LES MÉDAILLÉS MILITAIRES
123e section
Haïphong
(*L'Avenir du Tonkin*, 12 novembre 1923)

……

Le banquet. — Le bal

Dimanche soir, à 8 heures, dans la grande salle de instaurant de l'hôtel du Commerce, brillamment illuminée et fort bien décorée, avait lieu le banquet des Médaillés militaires, banquet auquel de nombreuses personnalités civiles et militaires avaient été conviées.

M. Girodolle présidait la table d'honneur, ayant à sa droite madame Krautheimer, à sa gauche, madame la générale Sicre ; puis on remarquait , M. le général de division Sicre, commandant la division de.l'Annam-Tonkin ; M. Krautheimer, résident-maire ; madame Girodolle, madame Giqueaux ; M. le colonel Mechet, commandant d'armes ; M. Porchet, président de la chambre de commerce de Haïphong ; M. le capitaine Renaud, délégué de Monsieur le général en chef ; monsieur Paquin, premier adjoint au maire ; le lieutenant de vaisseau Renon, commandant l'*Allair* ; M. Giqueaux, directeur de la maison Denis frères ; M. et Mme Brazey ; M. et Mme Châteauneuf [4] ; M. et Mme Grognard ; le commandant Eveillard ; M. Grillat ; le docteur et madame Forest ; M. et Mme Fauvel ; l'officier d'administration et Mme Bresson ; M. et Mme Le Gac ; M. et Mme Fellion ; M. et Mme Bleton ; M. et Mme Gajou ; M. et Mme Huguenin ; M. et Mme Guénard ; M. et Mme Brun ; M. et Mme Soulage ; monsieur Peltier, porte-drapeau ; M. Pellion ; monsieur Batteux, M. et Mme Leroy ; MM. Gavagnach, Brouillet, Leroy, Ceccoto père ; MM. Sen, président de la chambre consultative indigène ; Tcheong Tchang ; Tack Sao, A Tho ; MM. Mazet, l'officier d'administration Le Garrec, Calandruccio, Cordier, Marquet, Laullieux (?), Faucher, Pacano, Danays, Richaud, Ellies, Alfonsi, Gerrges, Savant, Rouch, Fessaud (?), Ceccoto (fils), Martin, Saigne, Hisanh (?).

M. de Massiac, président de la 19e section, faisait vis-à-vis à M. Girodolle à la table d'honneur entre M. le capitaine Renaud et M. Drateaunent (?).

---

[4] Fulgence Châteauneuf (Autun, Saône-et-Loire, 1er avril 1879-Toulon, 11 février 1950) : magasinier, puis comptable à la Société des ateliers maritimes.

Pendant tout le banquet — dont le menu fut succulent et le service irréprochablement assuré sous la direction de M. Decant [Paul Decamp], l'excellente fanfare du 2e T. T. fit entendre les meilleurs morceaux, de son répertoire ; que son chef, M. Gamet, en soit félicité.

……

Haïphong
Assemblée générale annuelle des anciens combattants de la Grande Guerre
(*L'Avenir du Tonkin*, 24 décembre 1923)

……

LE BANQUET

À midi, dans les salons de l'Hôtel du Commerce magnifiquement ornés, plus de soixante convives s'assirent autour d'une table en fer à cheval dont le centre était occupé par M. le gouverneur général Merlin ayant à sa droite M. le général en chef Blondlat, à sa gauche M. Braëmer, directeur des Services agricoles, président sortant ; M. le colonel Méchet ; M le commandant Klein ; M. Valadier, et Huguenin, grands blessés de guerre.

Naturellement, le Grand hôtel du Commerce fit royalement les choses et un menu savoureux fut servi tandis que coulèrent dans les verres les meilleurs crus.

M. Decant [Paul Decamp] avait tenu a affirmer la réputation du grand établissement haïphonnais et sous sa direction, le service fut irréprochable.

……

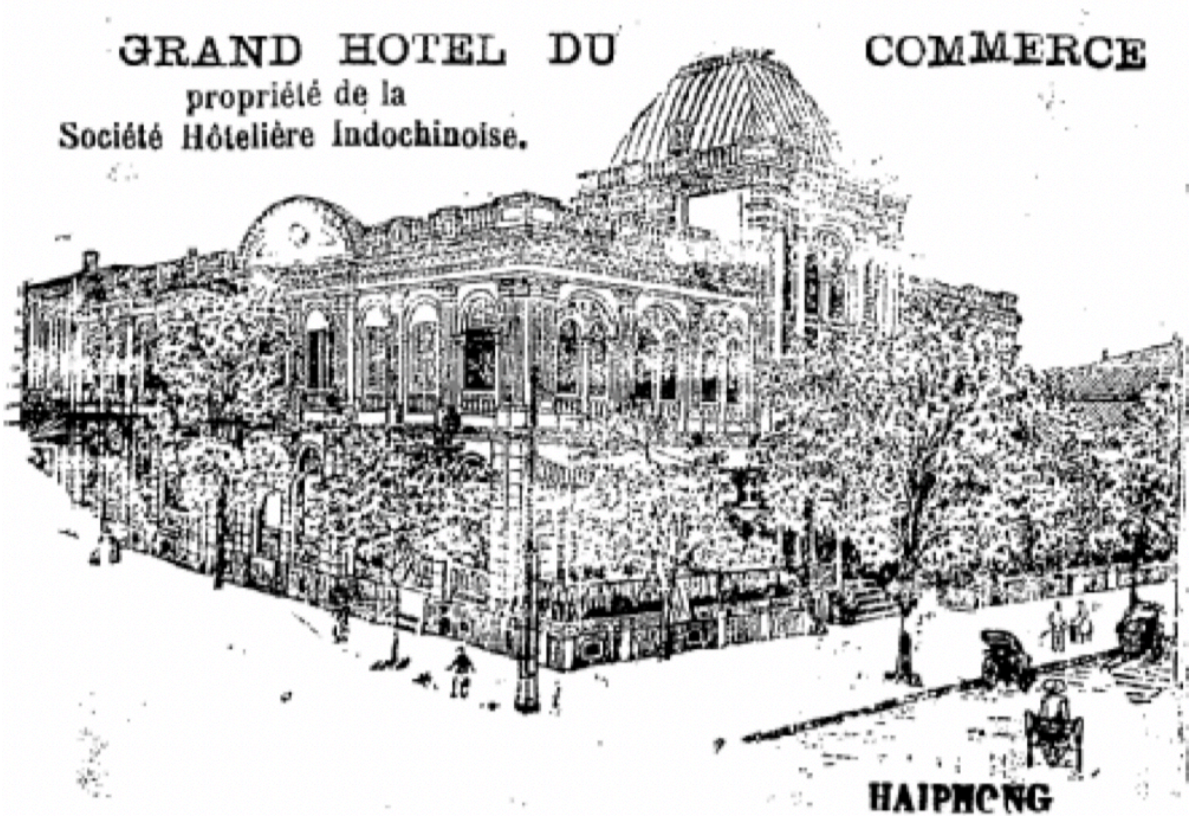
CHRONIQUE DE HAÏPHONG
OBSÈQUES
Henri Gollion
(*L'Avenir du Tonkin*, 28 janvier 1924)

Decamp, directeur de l'Hôtel du Commerce

CHRONIQUE DE HAÏPHONG
LA NOUVELLE DIRECTION DE LA COMPAGNIE HÔTELIÈRE INDOCHINOISE
(*L'Avenir du Tonkin*, 8 janvier 1925)

La Compagnie hôtelière indochinoise a le plaisir de faire connaître que monsieur TIREBOIS, arrivé de France par l'*Amboise*, a pris, à compter du 7 janvier 1925, les fonctions de directeur général de la Compagnie hôtelière indochinoise.

Publicité
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 30 mai 1926)



GRAND HÔTEL DU COMMERCE
propriété de la Société Hôtelière Indochinoise

Un bureau de tourisme au Tonkin
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 10 juin 1928)

Nous ne saurions trop féliciter la direction de l'hôtel Métropole d'une initiative des plus heureuses : la création d'un bureau de tourisme.

Jusqu'à ce jour, en dehors du bureau officiel de tourisme, 12, bd Jauréguiberry, qui fonctionne sous le haut contrôle de M. Eckert, il n'existait rien de semblable au Tonkin, le bureau de tourisme, jadis annexé à l'hôtel du Commerce de Haïphong, n'ayant été que théorique ; de sorte que les voyageurs étrangers et les touristes locaux, ne sachant où s'adresser, faisaient perdre un temps précieux aux personnes signalées comme susceptibles de donner des renseignements et assez serviables pour le faire.

Au nom de cette catégorie de bonnes poires, qui commençaient à être excédées de ces fonctions de Thomas Cook à l'œil, nous remercions vivement l'hôtel Métropole. Quant aux voyageurs et touristes français et étrangers, ce sera une commodité qu'ils apprécieront vivement.

Le bureau de tourisme de l'hôtel Métropole travaillera, croyons-nous, en corrélation avec le bureau officiel de tourisme de Cochinchine, qui a son siège à l'hôtel Continental.

Il serait à souhaiter que quelque chose de ce genre existât à Haïphong ; et ce sera certainement bientôt chose faite, s'il est exact que, comme nous l'avons entendu dire,

M. Frasseto, directeur de la Société des Grands Hôtels, aurait acquis un droit de vue sur la Société hôtelière et aurait d'intéressants projets pour la reconstruction de l'hôtel du Commerce.

Mais Haïphong ne deviendra réellement un port de tourisme que le jour où des paquebots plus convenables le relieront à Hongkong et Canton et, ce serait à souhaiter, à Dalny.

---

publicité
Compagnie hôtelière indochinoise
Grand Hôtel du Commerce
Hôtel de l'Europe
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 5 août 1928)

Compagnie Hôtelière Indochinoise

Grand Hôtel du Commerce

Boulevard Paul-Bert. — Haiphong

Apéritif concert — Dancing Dimanche et jours fériés — Pension complète avec chambre à partir de six piastres par jour. Appartements avec salles de bains, eau courante chaude et froide. Ventilateur dans toutes les chambres. — Cuisine soignée. — English Spoken. — **Téléphone N° 19**

Hôtel de l'Europe

Boulevard Paul Bert. — Haiphong

Entièrement remis à neuf: — Appartements, chambres avec salles de douches. — Ventilateur dans toutes les chambres. — Apéritif concert. — Cuisine renommée. — Pension complète avec chambre à partir de cinq piastres par jour. — **Téléph. N° 119**

La question du Port de Haïphong
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 18 novembre 1928)

[…] Les maigres bénéfices des hôtels actuels tiennent au transit de voyageurs dont le plus grand nombre vont désormais transiter par Tourane et à un infime mouvement touristique, qui ne saurait se développer sans paquebots confortables et rapides sur Hongkong et sans au moins un tramway électrique mettant Haïphong à une heure et demi de Hongay. […]

Haïphong
HYMÉNÉE
(*L'Avenir du Tonkin*, 23 janvier 1929)

Le 22 janvier à 11 h. a eu lieu le mariage de M. l'enseigne de vaisseau Pierre Brun avec Mlle Jeanne Sauvaire, la gracieuse fille de Mme et M. Sauvaire, le sympathique fonctionnaire des Douanes.

Le mariage civil eut lieu à la résidence-mairie où les deux jeunes époux furent unis par notre premier adjoint, M. Paquin, ami de la famille.

Les témoins étaient : M. le capitaine de frégate Tingry, officier de la Légion d'honneur, et M. Mus, chevalier de la Légion d'honneur, directeur de l'École de pédagogie.

La mariée au bras de son père portait une toilette de toute beauté, et quatre mignons enfants, Mireille Morellon et Andrée Sourdes, Georges Le Bougnec et Albert Morellon, portaient la traine de sa robe.

Les garçons d'honneur étaient MM. Lucien Sauvaire, MM. les enseignes de vaisseau Mauriau et Bonnin, M. le lieutenant Couffinhal.

Les demoiselles d'honneur étaient Mlles Crotta, Simone Sauvaire, Andrée Bride, et Reine Sourdes. Après le mariage civil, le joyeux cortège se dirigea vers la cathédrale où eut lieu la cérémonie religieuse. La messe fut dite par le R. P. Fernandez.

Au cours de la cérémonie, trois excellents artistes : MM. Dehaene, violoncelliste, Mirabel, violoniste, et Galinier, qui était à l'orgue, exécutèrent avec un talent rare, la *Marche nuptiale* de Mendelssohn, le *Déluge* de Saint-Saens, *Stradella*, air pour violoncelle, de Lutgen, et la *Marche des fiançailles* de R. Wagner.

Le déjeuner eut lieu à l'hôtel du Commerce où, comme toujours, le directeur, M. Rivarola, avait réalisé des merveilles culinaires.

Dans l'après-midi, une sauterie eut lieu à la salle de la Société musicale, où un buffet abondamment pourvu de bonnes choses, toujours par le « Commerce », réconfortait les danseurs… qui s'en donnèrent à cœur joie.

Nos félicitations aux familles et nos meilleurs vœux de bonheur aux jeunes époux.

Haïphong
Liste des 139 électeurs consulaires français
ANNÉE 1930

No d'ordre	Noms et prénoms	Maisons de commerce	Domicile
40	Docteur Forest [5]	Cie hôtelière indochinoise	Haïphong

Suggestion de la commission des ports pour le port de Haïphong
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 29 mars 1930)

[…] Le nombre des petits et moyens hôtels à Haïphong est déjà tel que les grands hôtels, qui vivent surtout de la clientèle des paquebots, ont maintenant bien de la peine à faire leurs frais et ne trouvent même pas de capitaux pour se moderniser un tantinet. Le port d'escale des paquebots à Dinh Vu les ruinerait ; placé en baie de Halong, il les sauverait ; Chinois et Annamites ne demanderaient qu'à acquérir leurs terrains à un prix qui constituerait peut-être la moitié du coût d'un hôtel à Hongay ou à l'île aux Buissons. L'autre moitié étant avancée par le Crédit hôtelier, on voit que l'affaire serait excellente, car là il y aurait des touristes, pour qui le sévère et trop européen Haïphong manque d'attrait. […]

---

[5] Alphonse Forest (1877-1962) : médecin de la municipalité de Haïphong, administrateur de sociétés, deuxième adjoint au maire d'Haïphong, etc.

SAÏGON
Dépôt de bilan de M. Walthausen, directeur de l'hôtel de la Rotonde
(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 20 août 1931)

……
Il a jadis fait fortune à Haïphong, où il avait amené l'Hôtel du Commerce à un haut degré de prospérité.
……

Haïphong
(*L'Avenir du Tonkin*, 28 et 30 juin 1932)

VENDREDI 1er juillet. — Réouverture du grand hôtel de Commerce ; —C. de Rivarola, directeur-propriétaire. — Apéritif concert tous les soirs de 18 à 20 heures.

COUR CRIMINELLE DE HANOÏ
AUDIENCE DU VENDREDI 30 MARS 1935
L'affaire Bernhard
(*L'Avenir du Tonkin*, 30 mars 1935)

……
Par lettre en date du 24 août, il [Robert Bernhard] proposa à la Société indochinoise de participations hypothécaires une délégation de 250 p. par mois qui serait consentie à son profit par la Compagnie hôtelière et qui fut refusée comme dérisoire.

GRAND HÔTEL DU COMMERCE
C. DE RIVAROLA, directeur, propriétaire
(*Europe Asia*, guide touristique et commercial, juin 1934, p. 52)

GRAND HOTEL DU COMMERCE

Boulevard Paul-Bert — HAIPHONG

Téléphone n° 19

C. de RIVAROLA, Propriétaire

Hôtel complètement remis à neuf — Confort moderne — Salle de bain — Eau chaude et froide dans toutes les chambres — Grande Salle à manger et Café avec terrasse — Cuisine renommée

APÉRITIFS CONCERT TOUS LES JOURS

de 18 à 20 heures

DANCING TOUS LES SAMEDIS

à partir de 22 heures

Prix du repas: 1$50 — Chambres à partir de 2$00

(Amicale tonkinoise des anciens combattants, *Annuaire*, 1935, p. 188)

COUR CRIMINELLE DE HANOÏ
AUDIENCE DU LUNDI 14 SEPTEMBRE 1936
L'affaire Bernhard
(*L'Avenir du Tonkin*, 14 septembre 1936)

……
Enfin, le docteur Piquemal relève certains points des déclarations du prévenu, Bernhard relativement aux prêts consentis notamment à la Société hôtelière et au Garage central.

La fête pour les inondés
(*Chantecler*, 10 octobre 1937, p. 6)

Comme le *Courrier d'Haïphong* l'avait déjà annoncé, c'est mercredi que s'est tenue, à la mairie, la réunion du comité « de la fête pour les inondés » qui aura lieu au théâtre municipal, le samedi 16 octobre à partir de 18 heures, sous la présidence de Vinay, résident-maire.

On nous y réserve beaucoup de surprises et des plus agréables, dit-on, mais ce sont là des secrets bien gardés que nous n'avons pu pénétrer.

Ce que nous savons déjà, c'est que la soirée dansante consiste en une cocktail-party avec bal.

L'orchestre sera l'orchestre Gregorieff de l'Hôtel du Commerce, offert par M. de Rivarola.

Le bar sera tenu par une quinzaine de jolies Haïphonnaises, sous la direction de Mme Casseville dont nous avons déjà apprécié, pour la fête de la Croix-Rouge, les savoureux cocktails si heureusement combinés et si justement dosés.

Il y aura un stand de gaufres, de gâteaux et de sandwiches, de nems, de champagnes, de bière, de limonade, de cidre, etc.

……

No 3423
Tribunal d'arbitrage du Tonkin
(*Bulletin administratif du Tonkin*, 16 décembre 1937, pp. 6242-6247)

b) Industrie hôtelière
Membres suppléants
De Rivarola, directeur de l'Hôtel du Commerce, Haïphong

À l'Amicale des Corses de Haïphong
(*L'Avenir du Tonkin*, 3 février 1938)
(*Chantecler*, 3 février 1938, p. 4)

La section haïphonnaise de l'amicale des Corses nous informe qu'elle donnera le samedi 12 février un banquet suivi de bal à l'Hôtel du Commerce.

……

Nous ne pouvons donc que féliciter ceux qui ont eu cette heureuse idée et leur souhaitons de rencontrer le plus grand succès, surtout que les transformations effectuées par M. de Rivarola à l'Hôtel du Commerce feront que cette soirée se déroulera dans un cadre nouveau sobre et élégant.

Chronique de Haïphong
(*La Dépêche d'Indochine*, 12 mars 1938)
(*L'Avenir du Tonkin*, 15 mars 1938)

Prochaines arrivées
« Jean-Laborde »

Voici la liste des passagers inscrits sur « Jean-Laborde » partant de Marseille le 4 mars 1938 :

Pour Haïphong

M. André Bussy [6] [gérant de l'Hôtel du commerce].

OFFICE DE PLACEMENT
(*Bulletin administratif du Tonkin*, juillet 1938)

Mlle Riehl [7],
Caissière Hôtel du Commerce Haïphong
bonne dactylo-sténo possible. Prétentions modestes recherche place Maison Commerce, Industrie

---

Cercle d'échecs
(*L'Avenir du Tonkin*, 3 février 1939)

Les membres du Cercle d'échecs d'Haïphong ont tenu leur assemblée annuelle le 31 janvier, à l'Hôtel du Commerce, où un salon leur avait été très aimablement réservé par le sympathique propriétaire, M. de Rivarola.

……

Hanoï
Déclaration de perte
(*L'Avenir du Tonkin*, 27 juin 1939)

M. André Bussy, gérant de l'Hôtel du Commerce à Haïphong, de passage à Hanoï, a déclaré avoir perdu une reconnaissance du mont-de-piété no 2081 du 14 décembre 1938 pour une bague en or 18 carats pesant 17 gr. et valant 20 piastres.

---

[6] André Alexis Bussy (Paris VIIIe, 11 septembre 1899-Haïphong, 22 octobre 1941) : fils de Charles Emile Bussy (1861-1934) et de Nathalie, Louise, Caroline Jeannot (1865-1963). Marié à Paris XVIIIe, le 26 août 1930, avec Camille Marie Mozet.

[7] Probablement une fille des colons de Yên-Sinh.

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE HAIPHONG (TONKIN)
LISTE DÉFINITIVE DES ÉLECTEURS FRANÇAIS
Année 1940
(*Bulletin administratif du Tonkin*, 1er avril 1940, pp. 503-509)

1. — VILLE DE HAÏPHONG

91 Rivarola (Constantin de) Hôtel de commerce

VILLE DE HAÏPHONG
Décès
(*Bulletin administratif du Tonkin*, 1941, p. 1322)

Le 23 octobre 1941 Bussy André Alexis

COMPAGNIE HÔTELIÈRE INDOCHINOISE
Société anonyme fondée en 1922
(*Bulletin économique de l'Indochine*, 1943, fascicule 4, p. 562)

Objet : exploitation hôtelière (Hôtel du Commerce à Haïphong).
Siège social : 46, rue Harmand, Haïphong.
Capital social : 75.000 $, divisé en 2.500 actions de 30 $.
À l'origine, 250.000 $ en 2.500 actions de 100 $.
Ramené en 1932 à 75.000 $ par réduction à 30 $ de la valeur nominale des actions.
Conseil d'administration : Mme Vve BERNHARD [8], Dr FOREST, MM. Th. ROCHAT [9], J. TACHOIRES [10], L[éonce] GUÉGAN [pharmacien à Haïphong], P[ierre] DELSOL [dir. Érs Briffaud à Haïphong].
Répartition des bénéfices : 5 % à la réserve légale, 8 % de premier dividende aux actions ; sur le solde : 15 % au conseil d'administration, une participation du personnel égale au maximum à 15 % ; le surplus aux actionnaires.
Inscription à la cote : pas de marché.

COMPAGNIE HÔTELIÈRE INDOCHINOISE
(*L'Entente*, 22 janvier 1950)

---

[8] Suzanne Marthe Rose Merveilleux, née le 22 nov. 1893 à Saint-Pierre (île Saint-Pierre et Miquelon). Mariée en avril 1913 à Haïphong avec Henri *Robert* Bernhard (1885-*ca* 1940), alors directeur des Rizeries du Tonkin. Voir encadré.

[9] *Théodore*-Robert-Charles Rochat : né le 13 sept. 1905 à Hanoï. Fils d'Alexandre Rochet et de Frédérique Bernhard. Marié le 16 mai 1931 à Hanoï avec Simone, Louise, Lorillard. Témoins du marié : ses oncles, Robert Bernhard, industriel, croix de guerre, de Haïphong, et Paul Bernhard, directeur de la Société française des Distilleries de l'Indochine, à Hanoï. Employé aux Boulangeries Réunies, à Hanoï (*L'Avenir du Tonkin*, 21 décembre 1931), puis à la succursale d'Haïphong de la boucherie Michaud (*L'Avenir du Tonkin*, 8 mars 1932). Médaillé de la Résistance à titre posthume (30 décembre 1947) :

[10] *Jean* Bernard Tachoires : comptable, puis agent commercial de la Société minière du Tonkin, représentant à Haïphong des Charbonnages de Dông-Triêu, directeur de l'agence de Haïphong de Minerais et métaux, fondé de pouvoirs du Comptoir des charbonnages indochinois, administrateur de la Société indochinoise des bois de mine et de la Cie hôtelière indochinoise.

MM. les actionnaires de la Cie hôtelière indochinoise sont informés qu'une dernière distribution de la liquidation sera faite contre remise du coupon n° 3 au liquidateur, 41, boulevard Amiral-de-Beaumont, à Haïphong, à compter du 25 janvier 1950.

Le liquidateur :
FOREST

http://saigon-vietnam.fr/indochine_6/grand-hotel-haiphong.jpg

Sunny Le Galloudec
Grand 'Hôtel du Commerce (1954)

PRINTEMPS 2020

L'hôtel ayant détruit « par erreur » il y a quelques années, un projet de reconstruction à l'identique a été conçu par un cabinet d'architectes viêtnamiens ayant déjà restauré le théâtre de Hanoï. L'essai a capoté devant la difficulté à retrouver les plans et la hâte du promoteur à entreprendre les travaux.